# GLAMOUR®

1,80 € SEULEMENT

N°68 www.glamour.com

Novembre 09

T 06120 - 68 - F: 1,80 €

## Lily Allen
Bad girl et égérie Chanel

## Maxi frange, blond extrême, roux vif
Osez les looks des podiums

Toutes en cuissardes ! Trouvez les vôtres, p. 122

## Panique chez les people
La chasse aux faux écolos est ouverte

## Sexe
"Mon job les affole !"

# Spécial denim
# J'ai du style en jean !
40 pages ultra-mode

« Mince, je n'ai pas laissé mes coordonnées au mec de l'informatique. »

# Ce n'est qu'un au revoir...

Fin de CDD, licenciement, départ volontaire… ce n'est pas parce que vous mettez les voiles qu'il faut faire n'importe quoi. Neuf clés pour un départ en grande pompe. PAR MARIE MARVIER, AVEC GÉRARD RODACH*

## 1 Je suis claire avec moi-même

**Pourquoi ?** « Claquer sa dèm », « se tirer », « se faire dégager »… tout le vocabulaire, propre au départ d'une entreprise, a la radicalité d'une guillotine mais, dans tous les cas, cela reste un truc qui nécessite une petite conversation entre soi et soi. « Le changement, même s'il est voulu, déstabilise », rappelle Gérard Rodach.
**Comment ?** Indispensable : planifier un minimum l'après-bureau. Dormir jusqu'à midi, c'est bien, mais certainement pas en ce moment. Mieux : filer à la gym ou à la piscine dès 9 h. « J'ai connu deux périodes de chômage, raconte Léa, 29 ans. La première, j'étais si déprimée que j'ai claqué la moitié de mes indemn' dans des fringues importables. La deuxième, je me suis juré d'en faire une période cool. J'ai repris la course à pied et avec l'aide d'un copain bricoleur, j'ai refait mon appart : enduits, peintures, menuiserie, des trucs que je n'avais jamais faits de ma vie. Ça m'a filé une pêche incroyable et j'ai retrouvé du boulot très vite. » Problème récurrent : vous vous sentez comme *Sue perdue dans Manhattan,* vous vous débattez dans le bain saumâtre des « Je suis nulle… Je suis pas faite pour ce job »… Un bilan de compétences peut vous aider à sortir la tête du sac Droopy et vous permettre de vérifier l'adéquation entre votre vie professionnelle et vos compétences et aspirations. Il peut être pris en charge par votre employeur ou par l'organisme paritaire agréé pour votre secteur (consultez les sites www.annuaire-centres-bilan.com, www.iciformation.fr, www.fongecif.com). Et aboutir sur une formation, excellente façon de trouver un second souffle. Vous souhaitez faire ce bilan seule comme une grande ? Tentez le tableau de quatre colonnes : 1/ Les faits (les bonnes ou mauvaises situations, rencontres, ce que vous avez appris depuis votre arrivée). 2/ Pour chaque fait, écrivez votre ressenti (peur, joie, tristesse, colère). 3/ Si c'était à refaire, ce que vous feriez dans chaque cas. 4/ En conclusion, quelles bonnes résolutions allez-vous prendre ? Malgré ses airs de petit bac new age, ce point vous aidera à y voir plus clair et à construire une argumentation face à un futur employeur.

© Olivia Graham

## 2 Je suis claire avec les autres

**Pourquoi ?** Les « survivants » en veulent toujours un peu à ceux qui quittent le navire. Un départ, quel qu'il soit, renvoie chacun à ses propres questionnements. Mieux vaut blinder le sien pour ne pas se retrouver dans un chaos émotionnel.
**Comment ?** La décision de partir vous revient ? Soyez correct, même si votre chef s'est comporté comme un goret en liberté, annoncez-lui de vive voix votre départ. Toujours respecter la logique hiérarchique : d'abord votre N + 1 ou en son absence votre N + 2, qui lui contactera la DRH. Et postez dans la foulée, en recommandé avec accusé de réception, votre lettre de démission, aussi neutre que possible car celle-ci va circuler – on oublie les « j'en ai ras le coco de cette ambiance de merde », on opte pour les « je suis arrivée à la fin d'un cycle et ressens le besoin d'évoluer ». Ce courrier fixe la date de début de votre préavis. Sa durée, de un à trois mois, est réglementée par la loi, les usages de votre profession, la convention collective ou votre contrat de travail. Et mieux vaut le respecter si on ne veut pas se retrouver assigné devant le conseil des prud'hommes par son employeur. Si votre contrat vous semble aussi clair qu'un mode d'emploi de gadget japonais, des syndicats organisent des permanences dans la majorité des villes en France où il est possible de rencontrer des experts en droit social. Une fois votre départ fixé, que ce soit à la suite d'une démission ou d'un licenciement, demandez un autre rendez-vous avec vos supérieurs pour débriefer et dégager les points positifs de votre travail, comme ceux qui méritent d'être améliorés. ➤

## 3 Je fais profil bas

**Pourquoi ?** Quand on s'apprête à quitter le navire, on a tendance à se relâcher. On s'octroie le droit de fieller dans les couloirs, on enterre un dossier délicat, on oublie de rappeler un client… Erreur ! C'est de vos derniers jours passés dans l'entreprise que vos collègues se souviendront le plus souvent et pas de vos exploits ni de votre zèle passés. « Je me souviens d'une fille qui a travaillé quatre ans chez nous, avant de démissionner, raconte Nine, 42 ans, à la tête d'une agence de communication. Une fois son préavis posé, je n'arrêtais pas d'avoir des retours sur les vacheries qu'elle se sentait autorisée à lâcher sur toute l'équipe. Rien de bien méchant, mais, des années plus tard, alors que je bossais pour une autre boîte, son C.V. s'est retrouvé sur mon bureau. Malgré ses compétences, ça m'a dissuadée au final de l'engager. »
**Comment ?** Soyez aussi méfiante qu'un agent des RG. Licenciement ou CDD non réitéré, faites très attention à ce que vous *dites et à qui vous le dites. Si besoin,* définissez avec vos supérieurs le discours à tenir de part et d'autre. Soyez discrète en invoquant vos projets ou un éventuel futur employeur. « Quand je suis parti pour monter mon propre resto, se souvient Julien, d'un seul coup j'ai eu plein d'amis, des mecs qui ne m'avaient jamais calculé qui se mettaient à me susurrer des "ce serait tellement cool de continuer à travailler ensemble." Super pénible ! »

## 4 J'informe clients et partenaires

**Pourquoi ?** A moins de vouloir quitter la finance pour devenir masseuse ayurvédique, il y a de fortes chances pour que, dans pas très longtemps, vous recherchiez un poste dans le même domaine. Et les gens, ça se recroise plus vite que ce qu'on ne pense, donc autant faire les choses bien parce que c'est suffisamment rare pour qu'on s'en souvienne.
**Comment ?** Soit vous partez pour une boîte concurrente, auquel cas remerciez vos interlocuteurs habituels pour leur collaboration sans plus de précisions. Vous reprendrez contact avec eux dans votre nouveau travail. Soit vous restez dans le secteur (mais pas chez un concurrent) et dans ce cas, attendez d'avoir signé le contrat avec votre futur employeur pour en parler. Soit vous changez complètement d'orientation et à vous de donner à vos anciens clients, si c'est possible, des raisons de collaborer à l'avenir. Dans tous les cas, montrez-vous disponible pour régler un maximum de dossiers avant votre départ, indiquez à qui s'adresser une fois que vous ne serez plus là, laissez vos nouvelles coordonnées. Et surtout, avec vos interlocuteurs les plus importants, fendez-vous d'un petit courrier personnalisé. Pas juste un « Cher Alain » qui remplace un « Chère Alice », un copié-collé et toutes les fautes d'accord qui vont avec.

## 5 Je prépare le terrain pour le suivant

**Pourquoi ?** Parce que ce serait dommage que votre remplaçant vous maudisse. Et, par la même occasion, encourage vos supérieurs et vos *anciens co-turnes à faire de même à coups de : « C'est typique d'elle,* aucune éducation, pas fiable, pas si brillante tout compte fait. » Encore une fois, on se recroise très vite dans la sphère professionnelle. N'effacez pas, par négligence, le souvenir de vos bons et loyaux services.
**Comment ?** Chacun a son propre mode de classement. Votre système d'archivage parfait pour certains peut être complexe pour d'autres. Conseil de Gérard Rodach : « Le plus simple est d'utiliser un système basé sur le temps. Ce qui est quotidien, hebdomadaire, ce qui est urgent ou non… Voyez aussi s'il est possible d'organiser un rendez-vous avec votre successeur pour lui faire un état des lieux et lui signifier que vous êtes joignable, en cas de besoin, durant le mois qui suit votre départ. »

## 6 Je fais le ménage

**Pourquoi ?** Parce que laisser une partie de vos affaires traîner sous le bureau, c'est un peu comme squatter votre chambre d'enfant alors que vos parents s'acharnent à en faire une chambre d'amis, en bref, c'est refuser de partir.
**Comment ?** D'abord la boîte mail : transférez sur votre adresse perso tout ce dont vous pourriez ultérieurement avoir besoin et jetez le reste, qu'on ne puisse pas remonter à ce mail où vous échangiez autour du miracle que votre boss, avec sa tête d'ornithorynque, ait pu trouver un époux. Faites une copie de votre carnet d'adresses sur une clé USB et un disque dur. Epluchez carnets et Post-it qui traînent. Là, tout de suite, cette adresse mail gribouillée sur un vieux ticket de métro ne vous dit rien, mais un jour, elle peut vous sauver la mise.

## 7 Je fais mon pot de départ

**Pourquoi ?** Parce qu'il faut créer un événement symbolique qui clôt l'aventure pour redémarrer sur des bases qui sentent le propre.
**Comment ?** Fixez la date de votre pot au minimum une semaine à l'avance et invitez large – même vos meilleures ennemies, c'est le moment de se placer au-dessus des rivalités. Sans en faire des tonnes (les badges à votre effigie, ce n'est pas nécessaire), soignez l'affaire avec des clins d'œil alimentaires : Dragibus et Tagadas pour les glucides maniacs, choux-fleurs et Coca Zéro pour les diet addicts, bon bordeaux pour les amatrices… Un discours ? Concis et sobre. C'est le moment d'exprimer, même si ce n'est pas vrai, tout le plaisir que vous avez eu à travailler dans cette boîte. Pour être crédible ou ne pas vous laisser déborder par l'émotion, bossez un peu en amont.

« Pour une fois que je n'excède pas la limitation de bagages. »

## 8 Je dis au revoir

**Pourquoi ?** Le pot ayant souvent lieu à l'heure du déjeuner, il ne dispense pas des adieux. C'est la dernière image que vous laisserez de vous, alors autant la soigner.
**Comment ?** En passant dans tous les bureaux, y compris ceux des chefs et des gens qu'on n'aime pas. « Il m'a fallu un effort surhumain pour aller saluer le dragon de la compta, se souvient Sonia, 34 ans, chargée de clientèle, partie après deux CDD consécutifs. Finalement j'ai bien fait : deux mois plus tard, elle m'a filé un tuyau pour un boulot free lance ! » Montrez-vous légère : « Ce débrief café-clope post-réunion va me manquer. » Et fendez-vous d'un mail collectif le lendemain pour louer ces années passées auprès de tous ces gens ouverts, curieux, humains. C'est aussi le moment de vérifier une dernière fois si vous avez les bons numéros de téléphone et les adresses e-mail des uns et des autres.

## 9 Je reste en contact

**Pourquoi ?** Parce que garder un lien dans le temps permet de n'avoir qu'à décrocher son téléphone le jour où on a besoin de quoi que ce soit venant de ses anciens employeurs (lettre de recommandation, nouveau job, conseils, petit cousin à placer en stage…)
**Comment ?** En restant disponible pour répondre à une question, continuer à bosser sur un dossier important, en passant un coup de fil de temps en temps pour prendre des nouvelles, en envoyant vos vœux en fin d'année. De plus en plus fréquent : se créer un blog (gratuit et facile sur Blogger ou OverBlog) comme Gérard Rodach (www.herculemartinmanager.com) pour montrer ou raconter vos derniers jobs ou travaux. Le premier janvier de chaque année, Lili, 38 ans, directrice artistique, envoie des vœux illustrés à ses connaissances professionnelles avec un lien sur son blog. C'est comme ça qu'elle a retrouvé du travail, un an après avoir été licenciée. ■

* *Consultant en management et coauteur, avec Aviad Goz, de Trouver sa voie* (ESF). Sortie le 5 novembre. www.dalett.com